

Lascaux

Merveilles et métamorphoses

Le fac-similé de Lascaux II est longtemps resté le seul moyen d'admirer les célèbres peintures de la grotte du Périgord, depuis sa fermeture au public en 1963. Mais la technologie permet depuis quelques années d'inventer de nouvelles pistes visuelles de restitution des chefs-d'œuvre de l'art pariétal.

Le destin de Lascaux est paradoxal. La vénérable caverne a été réveillée d'un insondable sommeil pour nous livrer quelques-uns des plus anciens témoignages artistiques de l'humanité. Aujourd'hui, elle est devenue le symbole de la modernité touristique. Depuis la fermeture de la grotte originale, en 1963, ses avatars se succèdent, en intégrant à chaque métamorphose les techniques visuelles les plus en pointe du moment.

Il est décidément lointain le temps où quatre adolescents de Montignac en quête d'aventure se laissaient glisser dans un terrier anodin, pour offrir au monde la plus intense déflagration d'art rupestre jamais recensée jusqu'alors. C'était en 1940, et le fabuleux bestiaire, s'il bouleversait la représentation que les gens pouvaient avoir de leurs ancêtres magdaléniens, expérimentait aussi le tourisme de masse en matière d'art souterrain. Ce rôle de cobaye ne tarda pas à lui être fatal. De perfides algues vertes, nées du gaz carbonique exhalé par les visiteurs dans ce milieu confiné, proliférèrent et dégradèrent les pigments des peintures. André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, fut contraint de fermer à jamais au public la merveille préhistorique. Celle-ci entra alors dans une longue période de convalescence, marquée jusqu'à nos jours par des cycles de rechutes ou d'embellies.

Cette catastrophe sanitaire accoucha cependant d'une aventure révolutionnaire, sous l'impulsion du Conseil général de la Dordogne. À l'aube des années 80, Lascaux II, sa coque en ferro-ciment et ses émouvantes reproductions dues à l'artiste Monique Peytral et à son équipe, sortent de terre à quelques pas de la grotte véritable. Le succès de ce fac-similé innovant ne s'est jamais démenti depuis. Au tournant des années 2000, une nouvelle perspective se dessine, celle d'un fac-similé nomade, susceptible de faire partager au monde entier les scènes des salles principales du sanctuaire de Montignac. De l'Atelier des Fac-Similés du Périgord sortent alors des reproductions époustouflantes des parois de Lascaux. Au niveau plastique, l'illusion est parfaite, rien n'y manque, du moindre grain de la roche à la plus petite parcelle de couleur. Ce Lascaux III itinérant continue de faire le bonheur des plus grands musées américains, avant d'aller conquérir le reste de la planète. Son dessein est aussi de donner le goût à ses admirateurs de venir faire une escapade en Périgord.

L'avenir appartient à Lascaux IV

Alors, ces derniers pourront voir qu'une nouvelle étape a été franchie dans le retentissant développement du concept Lascaux, qui recouvre désormais des ambitions plus élevées que la simple reproduction des peintures originelles. Lascaux IV ouvrira à Montignac en 2016. Ce Centre international d'Art pariétal permettra non seulement de découvrir pour la première fois un fac-similé nouvelle génération de l'intégralité des salles de Lascaux, mais déclinera également des propositions touristiques, pédagogiques ou artistiques autour de l'art préhistorique.

Yves Marty, passionné d'art paléolithique, est guide de Lascaux II depuis 1991, et responsable de ce site depuis 1998. À raison de 250 000 visiteurs par an, il est bien placé pour mesurer les attentes du public en matière de préhistoire. « Les plus sceptiques ont

vite reconnu l'excellente idée que représentait Lascaux II, ce pari un peu fou au départ que certains raillaient en le traitant de Disneyland, mais qui dès son ouverture en juillet 1983 a surpris par sa fréquentation. » Après le succès de Lascaux II, Yves soutient le Conseil général dans sa volonté de rester pionnier en matière de restitution de l'art préhistorique. « L'exposition itinérante de Lascaux III, qui montre les scènes de la Nef et du Puits invisibles à Lascaux II, permet aussi d'entretenir le nom de Lascaux comme exceptionnel produit d'appel. En visite, les guides ont très souvent des questions sur le feuilleton Lascaux. Ceux qui ont manqué un épisode, en entendant parler de Lascaux IV, nous demandent ce qu'est Lascaux III. Ceux qui ont bien suivi tous les épisodes s'inquiètent de l'avenir de Lascaux II, mais je ressens souvent, pour autant, leur frustration de ne pas pouvoir y découvrir les copies des autres salles de la grotte originale. Avant Lascaux III, les premiers fac-similés de la Nef et du Puits avaient été exposés au Thot. Parcourir enfin la grotte dans sa totalité, c'est ce qui va être rendu possible par l'arrivée de Lascaux IV, projet porté par une dynamique commune entre État, Région, Département, professionnels du tourisme et préhistoriens. » L'aventure de Lascaux est donc en perpétuel mouvement, mais ses évolutions futuristes n'ocultent pas le caractère sacré du « vrai » Lascaux. L'éloignement relatif de Lascaux IV permettra de protéger la colline de la grotte originale, qui retrouvera calme et intégrité. « Je reste frappé, souligne Yves, par l'investissement de chaque personne impliquée dans la réalisation de ces fac-similés : comme si l'idée de Lascaux imposait instantanément le respect. La plus belle grotte ornée du monde demande le meilleur pour ne pas être trahie. En retour, j'ai moi-même toujours eu un profond respect pour ces familles qui viennent au mois d'août, à l'heure de la plage ou de la sieste, visiter Lascaux. À la sortie de la visite, elles n'ont pas vu Lascaux II : elles ont vu Lascaux. Je suis persuadé que Lascaux IV jouera aussi ce même rôle touristique, culturel, pédagogique. Je pense, entre autres aux milliers d'élèves de tous âges que nous recevons. » II, III ou IV, les métamorphoses de Lascaux assurent aux yeux du monde l'éternité de cette vieille dame qui repose en paix depuis 1963.

Hervé Brunaux